

de pèlerins ont envahi toutes les places, en répétant ce refrain :

Sainte Anne, ô bonne Mère,
Toi que nous implorons,
Entends notre prière,
Et bénis tes Bretons.

Quand les marins arrivent avec le tableau qu'ils étaient venus offrir en *ex-voto*, le chœur chante, d'une voix virile et grave où revit si bien la poésie bretonne.

La Foi des Bretons est leur vrai Trésor,
Qui put l'oublier, va l'apprendre encor.

A midi et demi, les reliques de sainte Anne traversent triomphalement les rangs de son peuple, et l'Archevêque de Rennes, les Evêques de Nantes, de Vannes, de Quimper et du Cap Haïtien montent les degrés de la SCALA SANCTA. Mgr Fournier prononce un discours dont nous ne pouvons donner qu'une pâle analyse.

“ Il est difficile, dit l'éloquent Evêque, de me faire entendre de cette foule énorme, mais il est plus difficile encore de rendre le sentiment que j'éprouve, et de peindre le magnifique spectacle qui se déroule sous mes yeux. On dit qu'à notre époque, il n'y a plus de foi, que le christianisme se meurt, que personne ne prie plus. Oh ! que ne sont-ils présents ceux qui blasphèment ainsi l'antique foi de la Bretagne ? Cette foi, comme vous le chantiez tout-à-l'heure, est le plus cher trésor des Bretons. Une cérémonie si belle, si imposante, se résume dans cette autre parole de votre cantique. Catholiques et Bretons toujours !

“ Nous sommes catholiques par nos ancêtres, catholiques par nos convictions, catholiques par nos espérances, catholiques toujours !

—Toujours ! toujours ! répond comme d'une seule voix, cette multitude.

“ Nous sommes attaqués tous les jours, poursuit l'orateur sacré ; nous sommes attaqués tous les jours,